

proclamé roi par un témoignage officiel et juridique du représentant de César. Les pharisiens s'indignent ; ils ne veulent point reconnaître les droits du Christ : *nolumus hunc regnare super nos* ! Mais Pilate se cambre dans toute sa morgue romaine : *quod scripsi, scripsi* : ce que j'ai écrit, restera écrit. Oui, elle est marquée d'une écriture indélébile dans les fastes du monde la royauté du Christ Jésus ! et la croix sera partout le trophée de sa victoire : *Regnavit a ligno Deus* !

Où Jésus est le roi immortel des siècles ; il est le centre de gravité de l'univers moral, le motif déterminant de la création entière, et la raison d'être de toutes choses. Il rayonne au premier plan des décrets divins ; les anges et les hommes ne sont créés que pour former au Christ Roi une cour d'honneur et un concert immense de louange et d'amour ! Il est le premier prédestiné, le grand élu dont la prédestination enferme dans ses plis les prédestinations de toutes les créatures libres : *Ipse est ante omnes ; primogenitus omnis creaturæ*. Tout se synthétise en lui ; tout est étayé sur lui, il est la pierre angulaire du monde, et c'est en lui seul que la création trouve son unité et son terme : *in ipso omnia constant*. Il est le type primordial de tous les créés, la cause finale de toutes les œuvres extérieures de Dieu : *propter quem omnia*. Les anges et les hommes lui doivent leur existence, les merveilleuses richesses de leur nature aussi bien que les splendeurs plus étonnantes de leurs grâces : tout ce qu'ils sont, tout ce qu'ils possèdent, ils le tiennent du Christ Jésus, ils sont sa propriété, les sujets de son universelle royauté !

Oh ! l'homme aura beau se révolter contre Dieu et son Christ, *adversus Dominum et adversus Christum ejus*, son ingratitude noire ne pourra arrêter l'effusion victorieuse de la charité de Jésus ! Les délicatesses infinies de son amour éclateront avec une évidence plus merveilleuse ! Il devait venir, Roi doux et radieux, pontife plein de gloire ; maintenant il viendra dans la pauvreté et l'abandon, nous arracher à l'enfer et reconquérir son royaume au prix de son sang.

O mon Jésus crucifié, humblement prosterné au pied de cette croix tout empourprée de votre sang, je vous reconnais avec enthousiasme pour le Roi universel des anges et des hommes, des familles et des sociétés. Extérieurement rien ne trahit votre royauté ! Votre humanité ensanglantée pend si ignominieusement à ce gibet d'infamie ; et tandis que vous agonisez dans le plus dégradant des supplices, le ciel même semble vous délaisser ! Et lorsque vos yeux noyés